

- C'est vrai qu'il fait beau et chaud aujourd'hui ! Qu'en dis-tu si je fais comme ces dames derrière moi ?
- Tu ne crois pas que c'est un peu osé ?
- Mais enfin, tu vois bien que plus personne ne fait attention, il n'y a pas de risque !
- Bon, d'accord !



La jeune femme commence à se dévêtir doucement. Lorsqu'il ne lui reste plus que ses sous-vêtements, un gros nuage cache le soleil . . .

Danielle Milleret



Photo

Quand le vivant rencontre le mort... enfin pas tout à fait mort, le mort... Ces statues certes sont des êtres inanimés à première vue, mais regardez mieux ! N'est-ce pas un sourire qui se dessine, là au coin d'une lèvre ? Et cette main négligemment abandonnée, n'a-t-elle pas frémi ?

Les pierres sont inspirantes, créent la réflexion, amènent la rêverie. Cette petite dame a peut-être été victime de leur influence : ne voilà-t-il pas qu'elle essaie de prendre la pose, de s'alonger sur son support de pierre... de se confondre avec le minéral... Hélas demain les corps nus et froids seront encore là. Et elle sera partie. Le vivant est fugace.

Josiane Gorse



Moment de détente

En regardant la photo jaunie par le temps je voyais une Femme des années 50. Elle regardait au loin en pensant à ce moment tant attendu. C'était il me semble en hiver, elle portait un manteau, une toque et des chaussures certainement fourrées. Elle était assise sur le muret du Musée qui faisait office de banc. Celui-ci possédait de très grandes fenêtres, il y avait également un escalier en pierre qui montait et de chaque côté de celui-ci de magnifiques statues de femmes nues allongées très gracieuses, elles ressemblaient à des sculptures de Maillol.

Une grande esplanade faisait miroiter de grandes dalles blanches.

Marie Gannarilli

